

[Accueil](#)

JOURNAL

[Retour](#)

LA GODASSE BAVARDE...



SEPTEMBRE 2011

Bulletin 74

Comité de rédaction / Danièle Grassi mamydaniele83@numericable.com
Marie-Angèle Pentenero mariangepentenero@wanadoo.fr
Madeleine Triquet madeleine.triquet@wanadoo.fr

Siège social / Jean-Marie Cruvellien 65 chemin Saint-Pierre La Castellane
83190 OLLIOULES

1

Le mot du président

Jean-Marie Cruvellier

jcruvellier@yahoo.fr

Nous voici de nouveau au seuil de cette nouvelle année de randonnées, la saison 2011-2012.



Chacun de nous a passé, je l'espère, de très bonnes vacances et pour celles et ceux qui ont voyagé nous les suivrons avec les quelques cartes postales reçues.

Cette saison est marquée par la nomination au Bureau d'un nouveau Vice-Président en remplacement de notre ami Marcel. Georges SCIANDRA, « animateur bénévole de randonnées » prend cette fonction. Il sera chargé principalement des randonnées du Dimanche, (collecte des propositions) ainsi que de la formation.



De plus, suite à l'Assemblée Générale vous retrouverez dans ce programme le « Règlement intérieur relatif aux sorties » « Responsabilité ». Quelques petites lignes relatives au respect de chacun (responsables et participants) aux cours et pour la bonne conduite de nos randonnées.



Dans ce programme aussi 2 sorties Week-End Montagne. Le Vercors du 30 septembre au 2 octobre avec Richard et le Haut Verdon du 21 au 23 octobre avec Pierre et Jo et aussi la sortie culturelle à Tarascon avec Jean Pierre et Renée, sans oublier la projection de photos dont les horaires ont été un peu modifiés et raccourcis. Avec tout cela de nombreuses et nouvelles directions pour nos randonnées proposées par nos animateurs.



Hélas aussi ce que nous craignons arrive, le transport en bus devient plus cher et il semble que la concurrence n'y fasse rien, tous semblent d'accord et les prix grimpent. Nous devons nous adapter !!

Enfin, avec tous les organisateurs, nous comptons sur votre participation et sur votre soutien pour découvrir et faire ensemble de belles randonnées...

Je Vous Dire

Jo Sciandra

Nous voilà de nouveau heureux et impatients à l'aube d'une fraîche saison de randonnée qui à n'en pas douter sera aussi fructueuse sinon plus que la saison précédente. Sans être rabat-joie, j'aimerais vous exprimer dans la prose...mes pensées.

De ces matins joyeux, où bonjours et sourires
 Présages de randos où les « Godios » délirent,
 Me viennent à l'esprit quelques règles vitales,
 Pour s'ouvrir pleinement aux douceurs Provençales.
 D'abord bien déjeuner, pensez à vos gambettes
 Qui risquent de faillir aux prochaines grimpettes.
 Et puis dans votre sac, de l'eau en suffisance
 Pour pallier, au besoin, avant les défaillances.
 L'équipement aussi qu'il soit bien adapté,
 Au lieu, à la saison, de l'automne à l'été.
 Les responsables restent les guides à nos sorties,
 Ils ont tout épluché et sont nos garanties,
 Suivre leurs décisions est un bon diagnostic,
 Même si des erreurs surprennent les « loustics »,
 Aux autres animateurs d'échapper aux pantoufles
 Et d'apporter leur science au meneur qui s'essouffle.
 La prise de raccourcis n'est jamais accordée,
 Respecter les sentiers est plus recommandé.
 Le responsable en tête, ne plus le dépasser
 Il serait sans conteste en droit de grognasser.
 Et n'allez pas non plus au responsable arrière, (serre-file)
 Même pour le plaisir admirer son derrière.
 Si un arrêt technique subitement s'impose,
 Prévenir un voisin est la moindre des choses,
 Ou laisser votre sac en vue sur le chemin
 C'est une indication « je suis au petit coin »,
 De fait les randonneurs aiment tous la nature
 Pour les plantes et les fleurs, omettez les coupures
 Cela est interdit dans certaines communes,
 C'est même verbalisable et coûte quelques prunes.
 La faune également il faudra respecter,
 Laissez aux numériques le soin de s'exprimer.
 Vous devrez c'est logique conserver vos déchets,
 Avec le casse-croûte, rajouter un sachet.
 Si vous êtes détenteur d'une médication,
 Ce don là pour les autres est une interdiction,
 Mais rien ne vous dispense de trousse 1^{er} secours

Car de petits bobos arrivent sur les parcours.
 Messieurs les responsables, je pense aussi à nous
 Garants de leur bien être et de leurs rendez-vous,
 Avant chaque départ, un bon petit rappel
 Sentier, dénivelée, canyons, forêts, castel ?
 Topo du jour quoi ! Un petit résumé
 Après notre bonjour et nos bises parfumées.
 N'oublions pas qu'alors sur nous ils se reposent,
 Courtoisie, fermeté, en mélange s'imposent.

Etre attentif au groupe, adapter son allure,
 Aménager des pauses avant les flots d'injures.
 En simple randonneur nous aimons nous complaire,
 Mais leur devons quand même présence et art de faire.
 Si un jour par mégarde un adhérent s'attarde,
 Ne laissez pas au nez vous monter la moutarde,
 Et faites lui comprendre que tout ce temps perdu
 Peut-être préjudiciable au topo reconnu.
 Voilà j'arrive au bout du petit bout de route
 Que je m'étais fixé, pas à pas, goutte à goutte.
 La randonnée est une activité de groupe où chacun a
 sa propre responsabilité.



Figure 1

SORTIE PENTECOTE 11, 12, 13 juin

Contée par Madeleine, Marie-Angèle et Jean-Claude
Illustrée par Monique, Guy et Jo



Jean-Pierre et Renée Besse ont préparé pour nous cette sortie de Pentecôte 2011 en *Aveyron*. Ils nous en ont vanté les paysages, l'accueil, la qualité des produits.

Mais au fait où est-ce l'Aveyron? Un bref coup d'œil sur une carte permet de se rafraîchir la mémoire.

Ancienne province du *Rouergue*, en région *Midi-Pyrénées*, préfecture **Rodez**, l'Aveyron, un des plus grands départements français touche le *Tarn et Garonne*, le *Lot*, le *Cantal*, la *Lozère*, le *Gard*, l'*Hérault* et le *Tarn*. Oui, sept départements limitrophes, qu'on s'en souvienne !...

C'est un territoire de plateaux et de collines inclinés vers le Sud, entaillés par de profondes vallées où coulent de belles rivières: *Tarn*, *Aveyron*, *Lot*, *Truyère* pour les plus connues ... Enclavé, difficile d'accès, longtemps demeuré à l'écart, l'Aveyron profite maintenant amplement des nouveaux axes routiers (*A75*, *viaduc de Millau*)... Une bonne raison pour aller le visiter.

Le départ :

Rouge, brillant, sûr de son effet, notre bus arrive dans le petit matin. Même les moins bien réveillés d'entre nous, pour le contempler en oublieraient presque de monter les quelques marches qui les séparent de leur siège... Le rouge, c'est bien connu stimule, met l'attention en alerte... Sur les parkings, impossible de nous perdre de vue... Nous faisons connaissance avec notre chauffeur souriant, heureux de nous accueillir à bord de son bus éblouissant, un équipage qui pourrait bien en étonner plus d'un lors de ce week end...

Le voyage :

Sur le parcours, Jean-Pierre prend rapidement les choses en main. De nombreuses recommandations collectives nous sont dispensées. Chacun reçoit également un dossier individuel contenant différents documents : lieux des visites, plan de notre hébergement à *St Geniez d'Olt*... Le temps de route qui inclut les arrêts obligatoires du chauffeur nous contraint à quelques petits aménagements. Ainsi, l'heure du pique-nique est avancée à 11h30.

Le vent aigre qui souffle sur le Causse nous oblige à chercher un abri de fortune. Nous ne nous ne tardons pas à regagner notre bus.

LES VISITES

De l'Olt au Lot : Notre petit voyage nous conduit au NE du département dans la vallée du **Lot**, une région riante aux vallons fleuris et aux gorges profondes.

Né de presque rien en **Lozère** sur des terres ingrates, le Lot intrépide court mêler ses eaux à celles de la **Truyère**. Ainsi grossi, il traverse villes et villages historiques, chahute sous les arches des vieux ponts classés. **Nous sommes ici en Pays d'Olt**. Nous faisons une première halte à Bozouls.



BOZOULS:

Le Trou

Cette célébrité provinciale présente un site grandiose en plein centre ville.

Un trou, et quel trou ! Un **canyon** en fer à cheval, méandre de 100m de profondeur et 400m de diamètre, creusé par les eaux du **Dourdou**. Tout modeste qu'il soit maintenant, le Dourdou, durant des millénaires, a taillé cette gigantesque tranchée dont les flancs sont creusés de fissures et de cavités d'où s'écoulent en hiver et par temps de fortes pluies, des résurgences.

Nous faisons ensuite une rapide visite à l'église romane **St Faust** du XIIe siècle, construite en grès rose sur un promontoire rocheux.

ESPALION:

La Chapelle de Perse

Le Rouergue



«En 1060, un monastère préroman appelé **Perse** fut donné à **Conques** par **Hugues de Calmont** ».

Construite également en grès rose, elle est située dans le cimetière de la ville sur le **Chemin de Saint-Jacques de Compostelle**. A ce titre elle est référencée au patrimoine mondial de l'Unesco comme près des 80 sites des chemins français de St-Jacques de Compostelle.

Elle a été longtemps église paroissiale, puis la ville s'est déplacée vers l'ouest autour du pont et du Lot... Cet ancien prieuré fut abandonné dès 1472, date de la construction de l'église **Saint-Jean-Baptiste** au cœur de la ville.

CHAPELLE DE PERSE

Passionné par son sujet, un guide nous invite à le suivre pour une visite découverte de cette chapelle présentée comme **un joyau de l'art roman en Aveyron**.



Le tympan du portail sud illustre le thème de **la Pentecôte et le Jugement Dernier**. En haut à gauche, une adoration des **Rois Mages**.



Le **chevet polygonal** et son **clocher mur** percé de quatre arcades constituent des parties remarquables de cet édifice...



Le nez en l'air, nous observons sous la toiture **une couronne de modillons**. Les modillons sont des blocs de pierre habilement sculptés. Nombreux dans la région ils constituent des **documents de l'histoire populaire**: un imagier naïf de la culture médiévale locale.

A l'intérieur, un ensemble de **chapiteaux** attire également notre attention...

ESPALION LA VIEILLE VILLE



Au centre de cette ville au passé bien intéressant, des travaux de restauration nous tiennent à l'écart du **Vieux Pont** sur le **Lot**. D'autres visites nous sont proposées.

L'Ancienne Eglise St Jean-Baptiste

Mairie puis musée, ce bâtiment abrite d'une part les collections hétéroclites de **Joseph Vaylet** offertes à la ville et, d'autre part un musée du scaphandre. En effet, en 1865, les inventeurs du premier scaphandre autonome, **Rouquayrol** et **Denayrouze**, étaient des espalionnais..

..

Les Anciennes Prisons d'Espalion

Ancienne maison d'arrêt datant de 1838, elle fut le **premier bâtiment cellulaire de France**. L'endroit conservé et rénové est devenu musée et propose des collections sur les traditions populaires du Rouergue.

La Chapelle Des Pénitents

Le **Chemin de St Jacques de Compostelle** est jalonné de **chapelles de Pénitents** et de confréries parfois encore en activité. **Le Puy, Conques, Espalion...** Une bénévole nous parle de cette chapelle baroque et du rôle des Pénitents qui ont eu mission de participer à la vie de la cité en apportant aide aux plus démunis...

SAINTE EULALIE D'OLT:



Cette petite cité moyenâgeuse, ancien **castrum**, abritée par ses remparts a subi de nombreux changements au cours des siècles. Autrefois, les maisons aux toits de lauze, édifiées sur deux ou trois étages, cachaient sous un épais crépi leurs murs en galets du Lot.

Par amour et passion de leur village, les **Encaulats** (nom donné aux habitants de Sainte Eulalie d'Olt signifie « **mangeurs de choux** ») se sont mis à restaurer leurs bâtisses, faisant réapparaître des belles façades à colombage.

C'est en déambulant dans les ruelles étroites et pavées de galets du Lot que nous découvrons ce village classé, superbement fleuri. Il fait doux, nous visitons l'église romane, quelques échoppes d'artisans... Au coin d'une rue, une odeur de pain chaud éveille nos papilles...Inutile de vous précipiter, il n'y en a plus...

ST GENIEZ D'OLT

En toute fin d'après-midi, nous arrivons au **Marmotel camping village** de **St Geniez d'Olt**.

Dans un vaste parc paysager en bordure du Lot, nous allons à la découverte de nos bungalows.



A peine installés, nous sommes invités à nous réunir pour un pot de bienvenue.

Une table de qualité, un accueil chaleureux, une météo sereine, ce week end Pentecôte 2011 s'annonce comme un très bon crû...



RANDONNEE AU BORD DU LOT

Dimanche matin, à pied, par des petites routes ombragées, nous quittons St Geniez d'Olt. Le cadre est champêtre, parsemé de chapelles, de belles maisons anciennes et de hameaux en coteau. Nous suivons le lit du Lot paisible qui s'élargit en un large plan d'eau, lac artificiel sans une ride. Un pêcheur solitaire dans une barque, quelques canards dans les roseaux, des fleurs sur la rive : entre ombres et lumières nous admirons ces tableaux qui se mirent. Nous sommes sous le charme.



Le repas aujourd'hui nous est livré sur place. Chacun reçoit son plateau et on s'installe pour un pique-nique au bord de l'eau. Après, pourquoi le nier, une petite sieste serait bien agréable... Inutile de rêver il faut repartir, c'est la dure réalité du randonneur...

Après avoir traversé le barrage de **Castelneau**, nous remontons une longue rue en pente bordée de maisons très anciennes. Nous sommes à **Mandailles**, village pittoresque, lieu de villégiature des pêcheurs. Notre bus nous attend pour revenir sur St Geniez d'Olt.



Rivière aux crues redoutables, le Lot a été assagi par des barrages, des écluses qui en régulent le débit. Les cinq départements traversés collaborent à l'aménagement et à la mise en valeur de la vallée. Redevenues navigables, les eaux du Lot très poissonneuses sont un paradis pour les pêcheurs et les touristes.

SORTIE de PENTECÔTE 2011

Journée du Dimanche 12 Juin

Après le petit déjeuner, nous nous dirigeons vers le car pour assister au départ des randonneurs.

Nous sommes 7 à ne pas randonner, et nous ne restons pas au camping : nous décidons d'aller visiter St Geniez, par les quais du LOT.



Cette promenade nous permet d'admirer le reflet des maisons sur le LOT. St Geniez d'Olt est une bourgade perle du XIIIe siècle. La ville s'étale sur les deux rives du Lot, et on y découvre une richesse architecturale, avec de grandes places, des églises, et des hôtels particuliers construits par les bourgeois

Le Cloître



L'église

Sur le pont qui enjambe le Lot, on découvre une sculpture qui représente : deux enfants et une marmotte.



« On raconte qu'à la fin du 15ème siècle vivait à St-Geniez un pêcheur dont les deux enfants avaient capturé une marmotte. Par un après-midi orageux, le petit animal s'enfuit, effrayé. Les deux enfants se lancèrent à sa poursuite alors qu'un violent orage éclatait, noyant la vallée sous un vrai déluge. A leur retour, plusieurs maisons, dont la leur, avaient été emportées. Leur vie avait été épargnée grâce à la fuite du petit animal. Ils furent appelés familièrement les Marmots. Ce nom fut donné, par extension, à tous les habitants. »

Après cette promenade retour au camping, pour la dégustation du plateau repas, pris sur la terrasse du restaurant. Ensuite nous partons avec le chauffeur récupérer les randonneurs au village de : MANDAILLES



Ouf ce parcours en car nous a épuisés, et un petit repos à l'ombre nous fait du bien !!!!!



De retour au camping, les randonneurs, et non randonneurs, piquent une tête dans la piscine

Cette belle journée, se termine pour tous, randonneurs ou non, par un repas typique du coin : « L'ALIGOT » et pour digérer « une soirée dansante ».

Fin de la journée \longrightarrow au lit et dodo.....

Jean-Claude.

LES FRAISES DES BOIS

Il y en avait tant et tant tout au long de notre randonnée le long du **Lot**. Nous en avons tous cueilli, elles étaient délicieuses... (les fraises de St Geniez sont réputées et fêtées chaque année)

Mais saviez-vous que les fraises des bois ont beau être savoureuses, le **pouvoir curatif** de la plante se trouve **dans ses feuilles**.

En médecine populaire elles étaient recommandées contre les diarrhées, les maux de gorge mais également contre les rhumatismes, la goutte et les maladies du foie.

Alors, pour votre santé, cueillez les feuilles, laissez les fruits aux copains !



L'ALIGOT GRANDE SPECIALITE DE L'AUBRAC

On dit que les moines servaient l'**aligot** aux pèlerins qui se rendaient à **Saint-Jacques-de-Compostelle**. Au fil du temps, il est devenu un plat de fête en Aveyron, symbole de partage et d'amitié. Déguster l'aligot et tout ce qui l'accompagne renforce l'amitié entre les convives et débride la cordialité. A la **Godasse** nous n'avons heureusement pas attendu l'aligot pour cela.

Lorsqu'il nous fut présenté par le responsable du centre, ce fut un beau moment de savoir faire. L'aligot qui doit filer au bout de la spatule en formant un ruban doit être servi bien chaud...Il ne saurait attendre !



Recette de l'Aligot pour 4 personnes-1 kg de pommes de terre Bintje

-400 g de tomme fraîche de l'Aveyron (Laguiole par exemple)

-200 g de crème fraîche épaisse

-1 ou 2 gousses d'ail, sel et poivre.

Eplucher les pommes de terre en gros morceaux et les faire cuire 20 minutes. Pendant ce temps, couper la tomme fraîche en fines lamelles.

A la fin de la cuisson retirer l'ail. Passer les pommes de terre au presse-purée Incorporer la crème fraîche en mélangeant avec une cuiller puis ajouter rapidement 400 g de tomme fraîche en remuant énergiquement afin d'aérer le mélange. On peut si on le désire parfumer encore d'une gousse d'ail entière écrasée.

... De retour à la maison, j'ai tenté la recette : le ruban n'était pas très long mais tout le monde en a redemandé...

Madeleine

Les Mercredis De La Godasse

De Gigi

En fin de saison, le choix du lieu des randos est plus difficile, il fait chaud dans nos collines ; Ainsi la **randonnée du Lattay** reste un choix bien agréable et bien accueilli.

Mercredi 15 juin 2011, Il fait beau.19 personnes présentes, dont une future adhérente accompagnée de sa fille et de son beau-fils.

Arrivés sur place, il manque une voiture, celle **d'Alain Blanc en compagnie d'Antoine**.

C'est curieux car Antoine connaît le lieu de départ de cette randonnée, après un moment d'attente, je me décide à appeler Alain qui s'apprêtait à en faire de même. Ils n'étaient pas loin, 5 minutes plus tard ils nous rejoignent, Antoine avait oublié que le départ était côté canal !

Découverte, pour certains, de cette jolie balade le long du ruisseau du Lattay. Deux petites difficultés, cheminer sur le muret du canal et grimper un petit ressaut pour retrouver le canal qui dégringole allègrement et finit en cascade !!

Nous continuerons ainsi le long de ce ruisseau rafraîchissant jusqu'au premier gué facilement passé ; Là, je me trompe de GR et prends celui de droite, erreur vite réparée. Au **Pont du Diable** nous trouvons quelques vieux troncs d'arbres et des branchages jetés en travers du ruisseau pour nous permettre de le traverser sans encombre en jouant les équilibristes.

Retour par le **Vieux Moulin** et la ferme en ruines. Nous suivons à nouveau le sentier au fil de l'eau, illuminé et parfumé par les touffes de genêt .Sur la piste du retour, ma fille me téléphone, vu l'heure tardive, elle s'inquiète : « -où es-tu ? » « -Sur le chemin, tiens ! » Il faut dire que c'est une randonnée un peu longue alors Papa et fille se demandaient à quelle heure ils allaient se mettre à table !!!!!

Retour aux voitures. Nous nous promettons de retourner dans ce lieu si charmant et pourquoi pas, pour une journée entière.



Trois Mots de Renée et Jean-Pierre...

Extraits du Petit Livre du Français Correct d'après Jean-Joseph JULAUD

Le précédent trimestre nous nous étions arrêtés sur les mots : Homme, Horloge, Infirmière, Informatique et jacinthe.

Passons à la suite de l'alphabet :

JEAN

En 1853, un jeune New-Yorkais de 24 ans, Lévi-Strauss, décide de partir pour San Francisco, ville en plein essor depuis la ruée vers l'or en 1849. Avec sa sœur et son beau-frère, il ouvre une fabrique de tissus afin d'approvisionner les mineurs, il vend aussi des tissus fantaisie.

En 1872, Lévi-Strauss reçoit une lettre d'un de ses clients Jacob Davis, un tailleur du Nevada, qui lui décrit la façon dont il fabrique les pantalons de ses clients : il place des rivets de métal aux différents points de tension des poches afin de les renforcer. Davis n'a pas d'argent pour faire breveter le procédé. Il propose à Lévi-Strauss de collaborer afin d'obtenir le brevet ensemble. De son côté, Lévi-Strauss importe des toiles fabriquées à Nîmes (le denim), qui transitent par le port italien de Gênes. De couleur indigo (un bleu légèrement violacé), cette toile va être utilisée pour mettre en pratique le système de Davis qui est breveté le 20 mai 1873. Le pantalon ainsi fabriqué dit « d'Gênes » qui devient « jean » puis « blue-jean » ou bien « jeans ». Il débarque en 1944 sur les côtes normandes, envahit l'Europe, puis le monde, vous même peut-être...quel pantalon portez-vous en ce moment?

LAVABO

Pour remonter à l'apparition de ce mot dans le langage, il nous faut voyager jusqu'au XVI^e siècle, et entrer dans une église où l'on dit la messe en latin.

Le prêtre en est à l'offertoire, il entame le psaume XXV en se lavant le bout des doigts sous le filet d'eau qui coule d'une « burette » tenue par l'enfant de chœur : « lavabo inter innocentes manus meas », ce qui signifie en français : je laverai mes mains parmi les innocents. »

Dans cet alexandrin, on remarque la traduction de « lavabo », verbe « laver » au futur simple, 1^{ère} personne du singulier. Le « lavabo » désigne ensuite le linge sacré avec lequel le célébrant s'essuie les mains.

Après la Révolution de 1789, le « lavabo » sort de l'église et s'en va dans le recoin des chambres où une table est utilisée pour la toilette. La table, appelée « lavabo », se creuse bientôt d'un cercle où l'on dépose une cuvette de faïence. La métonymie transforme le lavabo-table en lavabo-cuvette. Le sens actuel est né.

LIVRE

Impossible, au temps des premiers Romains, de se précipiter dans une galerie marchande pour y acheter une ramette de 500 feuilles... Que faire ? Qu'inventer pour écrire? Observer les arbres, en décoller l'écorce vivante, la faire sécher et s'apercevoir que, sur la partie tendre, on peut tracer des signes qui demeurent longtemps. Cette partie vivante de l'écorce s'appelle le « liber ».

On utilisera ensuite des bandes découpées de papyrus qui se substitueront au « liber », mais le mot demeure et se transforme au XI^e siècle en « livre » qui désigne, par métonymie (procédé stylistique par lequel on exprime l'effet par la cause, le contenu par le contenant) un ensemble de feuilles reliées, un objet comparable à celui que vous tenez en main.

La suite au prochain trimestre.

Parlons un peu d'Ollioules il y a très longtemps.



La cité féodale naît au XI^{ème} siècle

avec la construction du château. Il est toutefois vraisemblable qu'il y avait déjà des chaumières de paysans et des bergers sur le territoire, mais le regroupement de la population ne se fait que par la suite à l'ombre protectrice du château.

Durant un siècle et plus, la cité n'a pas de remparts. Seules les puissantes murailles du château fort assurent la protection. A l'est du donjon on construit une chapelle. C'est là que le 9 février 1266 se déroulent les fiançailles religieuses de Sibille d'Evenos et d'Emmanuel de Vintimille, fils du seigneur d'Ollioules. D'après les archives l'église aurait été construite en 1095. A l'origine, elle ne possédait qu'une seule nef, les deux nefs latérales n'ont été ajoutées qu'en 1475.

Du XI^{ème} au XIII^{ème} l'économie rurale se développe. On plante orangers, oliviers, céréales et vignes. Après les croisades on plantera figuiers, pistachiers et citronniers.

La vie quotidienne est réglée par le soleil et rythmée PAR LES SAISONS ; La foire de Saint Laurent attire les marchands d'Aix, de Riez, de Brignoles, de Pignans, d'Hyères. Rues et ruelles sont débarrassées des immondices, les fenêtres sont ornées de tapis et de draps, le sol jonché de feuillages.

La monotonie de la vie domestique est coupée par des événements tels noces, baptêmes, banquets funéraires ou par les grands moments de l'activité agricole (moissons et vendanges).

La vie dans les châteaux est triste et monotone. Les femmes cependant, ont une influence heureuse sur les m.urs. Nous avons la certitude qu'au temps où les seigneurs de Signes étaient maîtres d'Ollioules, des cours d'amour étaient tenues par la Dame de Signes.

Au XIII^{ème} siècle une période de paix et de développement économique incite les Ollioulais à construire hors de l'enceinte, mais au XIV^{ème} siècle l'insécurité conduit les habitants de ces demeures à dresser de puissants remparts enserrant le village entre les jardins du château et la Reppe.

A suivre... (sources GASTON BELTRAME « Ollioules d'hier à aujourd'hui, aimablement communiqué par un membre de la « Godasse Bagnado »)

Accueil

PENTECOTE 2011 EN AVEYRON

DESSINS DE MONIQUE LEMANCEAU



Bozouls



En suivant le guide

Un petit coin à l'ombre

